



LE POISSON COULEUR ARC-EN-CIEL ET L'ARBRE AUX FEUILLES D'OR



Dans une île des mers du Sud, où les arbres portent des guirlandes de fleurs blanches, où les nuits sont aussi longues et aussi chaudes que les jours, sept sœurs, sept orphelines, avaient construit une cabane.

Depuis la mort de leurs parents, l'aînée dirigeait la maisonnée et les autres lui obéissaient.

Elles se partageaient les tâches : l'une nettoyait la maison, l'autre allait puiser de l'eau à la source, une troisième préparait les repas, la quatrième tissait les vêtements, la cinquième s'occupait du jardin, tandis que la plus jeune était chargée d'aller ramasser du bois pour alimenter le feu.

C'était une tâche pénible car il lui fallait transporter les fagots, même par les temps les plus chauds ; parfois il lui arrivait, quand elle était très fatiguée, de s'endormir à l'ombre de la forêt.

Un matin, cependant, comme elle revenait courbée sous le poids de son fardeau, elle décida de se baigner dans la rivière qui coulait près de son chemin. Posant ses fagots sur la rive, elle se jeta dans la rivière.

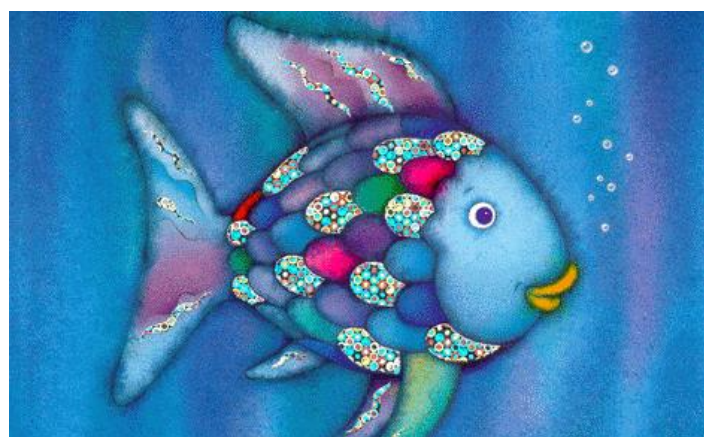
Elle se laissait aller comme une feuille au fil de l'eau.

Puis elle plongeait, remontait à la surface.

Elle aperçut soudain un poisson qu'elle prit d'abord pour un reflet de l'arc-en-ciel, car il brillait de toutes ses écailles multicolores.

- J'aimerais avoir ce poisson pour ami, se dit la jeune fille.

Elle réussit à l'attraper puis elle courut jusqu'à une grotte où une cascade avait creusé un petit lac, et elle y jeta le poisson qu'elle nomma Djulung-Djulung. Elle lui promit de revenir bientôt et de lui apporter à manger.



Arrivée chez elle, elle trouva le dîner tout prêt.

Sa sœur aînée distribuait à ses sœurs leurs portions de riz.

La plus jeune ne mangea que la moitié de la sienne, et quand les autres eurent le dos tourné, elle courut vers le petit lac où le poisson l'attendait.

25 - Je ne t'ai pas oublié, Djulung-Djulung, s'écria-t-elle ; et l'un après l'autre, elle laissa tomber dans l'eau les grains de riz, que Djulung dévora avidement car il n'avait jamais rien goûté d'aussi savoureux.

- C'est tout ce que je puis te donner aujourd'hui, dit-elle en le quittant, mais je reviendrai demain.

30 La cadette ne parla pas à ses sœurs du petit poisson couleur d'arc-en-ciel et, chaque jour, elle continua à lui porter la moitié de sa part de riz. Si parfois la faim la tenaillait, elle se gardait de le montrer.

Le poisson devint gros et gras, tandis que la jeune fille s'affaiblissait à vue d'œil. Les fagots de bois qu'elle devait porter lui paraissaient chaque jour

35 de plus en plus lourds.

Ses sœurs finirent par s'apercevoir de sa maigreur, de sa pâleur et de sa faiblesse. Elles tinrent conseil, et décidèrent de surveiller leur sœur cadette pour voir où elle allait chaque jour.

L'une d'elles la vit auprès du petit lac donnant son riz à Djulung.

40 Elle raconta à ses sœurs ce qu'elle avait vu, en ajoutant qu'il y avait un gros poisson à attraper.

L'aînée, profitant de l'absence de la plus jeune sœur, alla à la fontaine s'emparer de Djulung. Elle le fit ensuite bouillir pour en faire une soupe.

Et les six aînées se régalèrent. Elles avaient mangé toute la soupe quand

45 leur plus jeune sœur revint de la forêt.

Le lendemain matin, celle-ci se rendit à la grotte, selon son habitude, et appela Djulung. Deux fois, trois fois elle l'appela, mais en vain.

-Djulung n'est pas mort, sinon son corps flotterait à la surface, dit-elle.

Elle rentra tristement à la maison et s'endormit dans un coin, près du feu.

50 Elle dort pendant plusieurs jours.

Le chant du coq la réveilla car il se mit à chanter plus fort que de coutume, si bien qu'en l'écoutant, la petite crut comprendre qu'il lui annonçait que Djulung était mort, que ses sœurs l'avaient mangé et avaient enterré ses arêtes sous les cendres du foyer.

55 Alors la jeune fille se leva et souleva doucement les pierres du foyer, prit les arêtes de Djulung et les porta près du petit lac où elle les enterra de nouveau. En les recouvrant de terre, elle chanta et pria pour que les arêtes croissent et deviennent un arbre, un arbre si grand, si grand que ses feuilles tomberaient de l'autre côté de la mer sur une île où un roi pourrait
60 les ramasser.

Comme la jeune fille ne pouvait plus donner son riz au poisson couleur d'arc-en-ciel, elle redevint grasse, et ses sœurs ne firent plus attention à elle. Elles n'avaient pas su deviner que, tous les jours, leur sœur cadette se rendait dans la forêt, au pied de l'arbre merveilleux, né des arêtes de
65 Djulung. Ce n'était pas un arbre comme les autres. Son tronc était de fer, ses feuilles de soie, ses fleurs d'or pur et ses fruits de diamant.



Un soir, une **légère brise détacha** une de ses feuilles et la **porta** au-delà des mers.

70 Elle **tomba** aux pieds d'un **serviteur** du roi **souverain** d'une **île lointaine**.

- **Quelle étrange** feuille, dit le **serviteur**. Je n'en **ai jamais** vu de **pareille**. Je vais la **montrer** au roi.

Quand le roi vit la feuille, il **déclara** qu'il n'**aurait** point de **repos avant** d'**avoir découvert** le pays d'où **venait** **cette** feuille, **même** s'il **devait** pour le

75 **trouver parcourir** toutes les **îles** des **alentours**.

Le sort **voulu** qu'il **commençât** **justement** par l'**île** la plus **proche**, **celle** où **grandissait** l'**arbre merveilleux**.

Lorsque le roi **arriva** devant l'**arbre**

80 **couvert** de feuilles **semblables** à **celle** qu'il **tenait** à la main, le roi **demanda** :

- Quel est cet **arbre** ?

Mais **personne** ne put lui **répondre**, et le roi et sa **suite** **allaient** **partir** lorsqu'un

85 **petit garçon** vint à **passer** près d'eux. Le

roi l'**appela** et lui **demanda** s'il y **avait** dans le pays **quelqu'un** qui **pourrait** le **renseigner**.



- Il y a sept sœurs qui **vivent** dans **cette cabane**, là-bas, **répondit** le **petit**

90 **garçon** en **indiquant** une **légère fumée** bleue qui s'**élevait** au loin.

- Va **chercher** ces sept sœurs. Je t'**attendrai** ici, dit le roi.

Le **petit garçon** **partit** en **courant** **dire** aux sept sœurs qu'un grand roi, **couvert** de bijoux, les **attendait** dans la **forêt**.

Toutes heureuses à l'**idée** de voir un roi, les six sœurs **suivirent** le **petit garçon**, mais la plus **jeune**, qui **avait** du **travail** à **finir**, **resta** à la **maison**.

Le roi accueillit les six sœurs avec joie et leur posa une foule de questions
95 au sujet de l'arbre, mais comme elles n'en connaissaient même pas
l'existence elles ne purent rien lui dire.

- Et si nous qui vivons à côté ne pouvons pas vous répondre ; soyez
certain, sire, que personne d'autre ne pourra vous renseigner, dit l'aînée
avec irritation, car elle était un peu dépitée de voir que le roi s'intéressait
100 bien plus à l'arbre qu'à elle.

Le roi insista.

- Ce garçon m'a dit que vous étiez sept sœurs et je n'en compte que six,
dit-il.

- Notre plus jeune sœur est à la maison, mais elle est toujours à moitié
105 endormie et n'est bonne qu'à casser du bois, répondirent en chœur les six
sœurs.

- Il lui arrive peut-être parfois de rêver, reprit le roi. Je désire lui parler.
Il envoya un de ses serviteurs chercher la plus jeune sœur, et quand
celle-ci arriva devant le roi, l'arbre, comme pour la saluer, s'inclina jusqu'à
110 terre. Cueillant alors des fleurs et des fruits, elle les offrit au roi.

Émerveillé, le roi s'écria :

- Celle qui possède un tel pouvoir mérite de devenir la femme du plus
grand des rois !

Et il l'emmena avec lui, au-delà des mers, dans son île où ils vécurent dans
115 le bonheur.

Les six autres sœurs demeurèrent dans leur cabane.

